

# Journée régionale de formation

## RENFORCER LA PRISE DE CONSCIENCE SUR LES ENJEUX DU NUMERIQUE

---

Accueil par Josiane XX ( Responsable à l'AIRIP) qui a rappelé qu'une commission existait au sein de l'AIRIP « L'école à l'ère du numérique »

Présentation de Delphine Daux, expliquant que cette journée est suivie par trois formations autour du numérique. Elle a remercié les adjoints DDEC...

Sous 15 jours, sur site AFAREC, il y aura la remontée des groupes de l'après-midi.

Renaud Hetier : 20 ans Instit et PE (Gabon et Maine et Loir) , en ZEP et cours multiples puis choix d'aller en Maternelle pour « revenir à la source » pendant 12 ans puis enseigne à l'Université depuis 2006 avec une orientation philosophique.

2 sources d'observation pour lui : familiale son vécu personnel est terrain d'observation et d'analyse ( au travers de ses propres enfants ...) tout comme la source professionnelle

Ses centres d'intérêt sont les contes, la littérature de jeunesse et les dispositifs numériques

On doit être attentif à ces dispositifs car ils s'imposent à nous

*[Le plan est pour moi confus mais les idées au fil de la conférence sont intéressantes]*

Recherche de la compréhension du phénomène :

Question de la disponibilité et de la contextualisation de cette réforme du numérique :

Le dispositif numérique peut favoriser l'individualisme même si numérique est aussi vecteur de communication. Mais l'individualisme n'a pas attendu le numérique, c'est l'histoire de l'occident avec le développement même des progrès techniques.

Privatisation des activités : on peut faire de plus en plus de choses à partir de chez soi, retrait d'un certain nb de collectifs existants et explosion de la société de consommation et particulièrement consommation d'objets.

Exemple :

Noël est presque plus une occasion de consommer que de célébrer fête religieuse et se retrouver !..  
Les enfants deviennent des demandeurs

Rapport au temps :

Avant l'éducation se recevait comme un héritage. Aujourd'hui ce rapport au temps court circuite ce rapport au passé. Le savoir était transmis : crée une forte désacralisation du passé.

Ainsi on ne peut plus réussir à être dans la multitude de sollicitations immédiate et dans la réception de choses plus lointaines.

Les liens intergénérationnels perdent de leur crédit, ceux qui portent la culture du passé peuvent apparaître comme dépassé.

### Insécurité

Renaud Hetier pense que des sentiments d'insécurité sont créés par numérique. La vie pour nous n'a jamais été aussi sûre qu'aujourd'hui et pourtant nous sommes pris par les inquiétudes du monde ( sur information)

Les enfants de nos générations jouaient à l'extérieur « et se formaient à des vécus réels à l'extérieur. Maintenaat peur de l'accident, on légifère tout : les parents sont rassurés quand enfants devant « écrans ». Ainsi, on dénonce cet engouement pour les écrans mais en même temps on sait que les enfants ne sont pas ailleurs ....Ils sont gardés devant les écrans ! Donc pas possible de leur reprocher les écrans si on les empêche de sortir.

### Virtualisation croissante/ Instrumentalisation

L'humanité n'est pas possible sans outil, nous sommes tributaires de nos instruments. Le numérique peut s'inscrire dans ce mouvement.

Virtuel : la définition est confuse

Livre sur le sujet :

Pierre Levy *Qu'est-ce que le virtuel ?*

Les instruments ne font pas que prolonger nos gestes.

Exemple de Pierre Lévy : qu'est-ce que la roue prolonge ? Rien

Que virtualise-t-elle ? Elle virtualise la marche. Permet de réaliser l'opération de déplacement à un autre niveau. C'est en ce sens que le numérique permet de réaliser de nouvelles opérations et aussi on fait des choses d'une nouvelle manière.

Cependant, avec ces investissements, on accapare temps, énergie et disponibilité

Par exemple, la mémoire et le corps sont affectés par cette réquisition.

On peut être immobilisé par le terminal avec lequel on est, on est plus présent de la même manière dans notre environnement ( exemple le portable qui sonne au cours d'un repas etc...)

A vouloir être disponible à tout , on devient oins disponible avec les personnes en présence

### Les enfants et leur rapport au monde et au réel

En maternelle, on travail le rapport au temps et à l'espace. Or avec le numérique, il y a extension de ce rapport : à être partout, il devient difficile d'être à un endroit particulier. Cela conduit physiquement à une dispersion inévitable.

Internet est une activité dispersante

Pour le temps, avec le numérique, l'enfant est confronté à l'illimitation.

D'où importance en éducation de faire l'expérience des limites. Il est difficile d'extraire un enfant ou un ado de son accaparement numérique. On peut réfélchir à notre responsabilité ( « forfait illimité ») et ainsi à certaines conséquences psychologiques et éducatives.

Pas de limite dans le temps or l'existence humaine est fini.

Le recul de la Foi accentue cela : si nous avons que cette vie-là, alors volonté de la démultiplier.

Superposition des existences à défaut de les voir se succéder. Nous sommes dans un temps infini.

LL'enfant de part sa conditionenfantine et par notre société protégée est dans un imaginaire d'éternité et d'illimité.

La conception d'écran est une conception d'adulte : lorsqu'un enfant passe de la télévision au jeu vidéo puis à un ordinateur, il a le sentiment de changer d'activité.

La virtualisation est souvent une « pixelisation », monde de l'image. Les jeunes ont très fortement des expériences visuelles

Exemple par rapport à la sexualité : tout est amené à passer par des expériences visuelles alors que dans la réalité :

Toucher et odorat, sens de l'intimité et de la proximité, on va fermer les yeux parfois

Vue est un sens de la distance

A partir du moment où visualisation forte, il y a contamination de l'iconographie circulante qui interfère avec l'expérience de la proximité.

D'où une prégnance de l'image : avec volonté de plus de visible et même plus de spectaculaire. Cela va tendre à dévaloriser l'invisible : sentiment, affection, échanges, valeurs humaines...

Tendance à la fiction plus importante

Avant on avait pas ces positions de manière conjointe :

- J'écoute
- Je joue

Cela est rompu par le jeu vidéo où l'on est acteur et spectateur à la fois. On est spectateur qui interagit. Dans un « copier/ coller », je suis aussi un peu dans cette attitude.

Rapport aux autres

Entrée sur les réseaux sociaux peut être aussi vecteur de relations mais cela reste marginal. Le plus souvent la multiplication des relations rend non disponible à une relation. L'anonymat permet de voir si on est dans une certaine normalité

Rapport de la violence et du conflit ne s'insère pas dans le réel.

Cela met à distance donc pas de contact, pas de danger mais pas d'apprentissage à ce contact.

Dans réseaux sociaux : de plus en plus, présentation et affichage de soi. D'autant plus que de plus en plus de parents ferment les yeux sur l'âge autorisé pour inscription : les enfants ne sont pas dehors mais...le sont quand même !

Modification par rapport aux objets :

On peut tout voir mais pas forcément tout toucher. Internet nous donne tous les objets de nos désirs. Tout objet que quelqu'un produit est disponible, n'importe quel message et vidéo

Modification par rapport au savoir :

Bouversement radical Notre manque de lumière nous invite-t-il au écrans ? Les écrans parlent à nos besoins, difficile ensuite de les substituer à autres choses.

Outil numérique donne une impression de pouvoir et maîtrise qui va périmer les autres expériences. Les objets sont plus souvent vus que lus

Exemple : Ses étudiants de master ont du mal à lire quelques pages en cours et « décrochent » au bout de quelques pages.

Cependant il semble que les jeunes mettent facilement en lien, manipulent des textes

Il n'y a plus de maîtres et plus de disciples, le savoir s'échange, les profs sont contestés par les élèves...

Les savoirs sont partout, il faut les trouver.

La classe devient un espace de confrontation au savoir

Horizontalité par rapport au savoir qui peut rendre difficile l'autorité et le travail de vérification du savoir

Déplacements :

Autorité en crise : porosité des frontières. Nous ne savons plus clairement où s'arrêtent nos frontières, nos champs : éducatif, social, psychiatrique

Le numérique est devenu plus qu'un instrument : il est devenu invisible et il est difficile de discerner ce qui est de l'ordre du loisir ou du travail.

Le numérique, que peut-on faire avec, et sans ?

Reinventer la transmission. Veiller à la qualité des objets culturels ( prendre du temps pour raconter une histoire)

Investir tout ce qui est du partage en présence. Partage et joie du partage.

Reinventer et réinvestir du vide dans des espaces saturés ( silence, temps « perdus », concentration sur des détails en musique ou peinture...)

A l'adolescence, les jeunes ne sont pas si compétents que cela en numérique dans les compétences utiles.

Il faut « déconstruire » l'idée de magie du numérique auprès des élèves( comment ça marche, comment cela est produit, dans quelle condition de travail , quelle est l'énergie engloutie...) Montrer que c'est très matériel.

Se positionner auprès des élèves en tiers : on est plus face à face , on est là pour réguler

Idée de prof au lycée avec le numérique : pour gagner en participation des élèves, un élève prend en note, vérification du prof et transmission des notes. Cela libère les autres de la prise de note qui peuvent alors participer.

Valérie Huille  
20 novembre 2013